

nière excursion. A l'intérieur comme à l'extérieur, rien n'échappe à cet investigateur savant et précis. On serait même tenté de trouver les détails trop nombreux et quelques-uns de médiocre intérêt, quand ils se rapportent à des objets récents, mais le neuf vieillira, s'il plaît à Dieu, et l'on serait bien aise de pouvoir faire semblable reproche aux anciennes descriptions de monuments.

Le Secrétaire se borne à relever la mention « du chiffre d'Henri II et de Diane de Poitiers qu'on distinguait autrefois sur les parois du clocher. » Cette expression ne doit être employée qu'avec réserve. Avec l'H d'Henri II, le double C de Catherine donne le même monogramme que le double D de Diane et il y a lieu bien souvent de restituer à la reine ce qu'on attribue trop complaisamment à sa brillante rivale. Ainsi on retrouve ce monogramme sur les émaux de la galerie d'Appollon, et là, il est impossible de s'y tromper, puisque c'est Catherine qui les avait fait exécuter pour sa propre chapelle.

L'abbé Vattier continue l'important travail qu'il a entrepris sur l'Hôtel-Dieu. Après avoir énuméré quelques baux faits par l'habile administratrice qu'était Marie Bourdet et en avoir retiré de nombreux renseignements utiles pour préciser les lieuxdits aux environs de Compiègne, raconté ses tentatives heureuses pour exonérer sa communauté des exigences fiscales, il voit disparaître avec un regret bien naturel la pieuse réformatrice. Vaincue par la maladie, elle abandonne un pouvoir dont elle

---